

Table des matières

Introduction	1
Section 1 : Commentaires	
Assemblée courtepoinTE d’alliances inclusives en temps de COVID-19.....	3
<i>Andrea Mellor</i>	
Œuvrer à la réussite de l’alliance inclusive : Perspectives sur l’alliance inclusive dans le cadre d’un projet de recherche communautaire.....	15
<i>Katsistohkwí:io Jacco, Madeline Gallard, Joanna Mendell, Darren Lauscher, Deb Schmitz, Michelle Stewart, Catherine Worthington, Nancy Clark, Janice Duddy, & Sherri Pooyak</i>	
Section 2 : Histoires	
Que les feux s’unissent : notre cheminement en alliance.....	37
<i>Claudette Cardinal, Niloufar Aran</i>	
Accueillir l’alliance inclusive dans les communautés autochtones et y évoluer.....	57
<i>Mikayla Hagel, Miranda Keewatin, & Dr. Carrie Bourassa</i>	
Alliance inclusive : entrelacer notre sagesse, nos cœurs et nos esprits.....	64
<i>Denise Jaworsky and Valerie Nicholson</i>	
Section 3 : Travail pour étudiants	
Placement étudiant au Centre AHA, un projet du CAAN.....	74
<i>Michael Parsons</i>	
Section 4 : Recherche et développement communautaires autochtones dans le domaine du VIH/SIDA	
Provoquer le changement à l’aide du regard, de la croyance et de l’action qui tiennent compte de deux perspectives; faire écho à l’expérience des membres des Premières Nations du nord vivant avec le VIH.....	83
<i>Linda Larcombe, Elizabeth Hydesmith, Gayle Restall, Laurie Ringaert, Matthew Singer, Rusty Souleymanov, Yoav Keynan, Michael Payne, Kelly Macdonald, Pamela Orr, Albert McLeod</i>	

Facteurs associés aux connaissances en matière de santé sexuelle chez les hommes bispirituels, gais, bisexuels et/ou autochtones ayant des relations sexuelles avec des hommes.....	102
<i>Harlan Pruden, Travis Salway, Theodora Consolacion, and Jannie Wing-Sea Leung, Aidan Ablona, Ryan Stillwagon</i>	
La résilience et l’alliance inclusive chez les Autochtones dans le contexte de la criminalisation de la non-divulgation de la séropositivité au VIH : conversations avec des personnes autochtones séropositives et des alliés œuvrant à soutenir la communauté.....	125
<i>Emily Snyder and Margaret Kísikâw Piyêsîs</i>	
miyo-pimâtisiwin iyiniw-iskwênâhk (Bonne santé/Vivre parmi les femmes autochtones) : L'utilisation de Photovoice comme outil de visualisation des services de santé centrés sur les femmes autochtones vivant avec le VIH.....	143
<i>Carrie Bourassa, Miranda Keewatin, Jen Billan, Betty McKenna, Meghan Chapados, Mikayla Hagel, Marlin Legare, Heather O’Watch, and Sebastien Lefebvre</i>	
Réflexions sur les gestes s’inscrivant dans la pratique de l’alliance inclusive à partir d’un projet pilote coopératif de dépistage par goutte de sang séché.....	168
<i>Danielle Atkinson, Rachel Landy, Raye St. Denys, Kandace Ogilvie, Carrielynn Lund, and Catherine Worthington on behalf of the DRUM & SASH team</i>	
Vers une <i>amaamawi’izing</i> (collaboration) au sein de l’alliance interdisciplinaire : un exemple du Centre Feast pour la recherche sur les ITSS en milieu autochtone.....	186
<i>Randy Jackson, Renée Masching, William Gooding, Aaron Li, Bridget Marsdin & Doris Peltier</i>	
Travailler ensemble : alliés dans la recherche sur le genre et le changement de traitement antirétroviral combine.....	205
<i>Claudette Cardinal, Carly Marshall, Alison R. McClean, Niloufar Aran, Katherine W. Kooij, Jason Trigg, Erin Ding, Kate Salters, Robert S. Hogg on behalf of the CANOC Collaboration</i>	

Placement étudiant au Centre AHA, un projet du CAAN

Michael Parsons

INTRODUCTION

Cet article parle de ma progression en tant que chercheur et gardien du savoir qui fait de la recherche au sein de la cérémonie. Cela a commencé avec une subvention Genre et bien-être et s'est poursuivi lorsque j'ai commencé mon stage sur le terrain pour mon baccalauréat en travail social. CAAN m'a soutenu lors de la rédaction de ma première demande de subvention *LES NEUF SEXES : Une façon traditionnelle d'organiser le genre autochtone et d'interpréter le genre à travers une vision du monde autochtone* en 2019.

ME SITUER

Je ne crois pas qu'il existe une écriture objective – lorsque nous écrivons, nous exposons nos préjugés – par conséquent, je dois d'abord me situer en tant que gardien du savoir autochtone. J'ai commencé ma formation en travail social en 1985 alors que j'étudiais à l'Université Mount St. Vincent. En 1986, on m'a diagnostiqué le VIH/SIDA et on m'a donné 6 mois à vivre. Apprendre que j'étais séropositive a été si traumatisant que je suis partie en Équateur pour mourir avec mon partenaire de l'époque. Alors que nous rencontrions des problèmes d'immigration, nous avons cherché un homme-médecine *quechua* (un sous-ensemble de la dynastie Inca) dont la médecine a eu un impact extrême sur ma maladie. À mon retour au Canada, j'ai été testé séronégatif à la Hassle Free Clinic de Toronto.

De nombreuses années plus tard, alors que je sortais avec un homme de la Première nation Tsuut'ina à Vancouver. Sa mère m'a fait cadeau d'une plume d'aigle et de foin d'odeur qui ont eu un impact sur ma progression spirituelle alors que je traversais le Canada. Quand je suis rentré chez moi en Nouvelle-Écosse, ma tante a vu la plume d'aigle et le foin d'odeur et a dit à ma mère de soutenir mon chemin de cette manière car c'est là que je trouverais la force de combattre cette maladie. Ma mère m'a alors dit que son père était autochtone et quand mon père est arrivé, il m'a dit que sa grand-mère était une sorcière (femme médecin) à Stephenville Crossing, Terre-Neuve. C'était la première fois que j'entendais parler de mon héritage autochtone.

En février 1997, j'ai commencé une tournée en solo à travers le pays pour sensibiliser à la Stratégie nationale de lutte contre le sida sur 5 ans. Pendant ce voyage, j'ai rencontré un homme cri avec qui j'ai eu une attirance mutuelle instantanée et puissante. Lorsque j'ai reçu un diagnostic de sida déclaré, il m'a emmené chez lui à Sturgeon Lake, en Saskatchewan, où son beau-père a fini par m'adopter comme son fils. C'est ainsi que j'ai été adopté par la nation crie.

Du côté de mon père, je suis un Jackatar. Les Jackatars ont été formés à l'origine lorsque les esclaves irlandais Jacktar ont plongé de leurs bateaux dans les eaux de Bay St. George, Terre-Neuve, et ont nagé jusqu'au rivage pour trouver des femmes biotiques avec lesquelles ils ont formé une nouvelle nation métisse indigène. Mon grand-père maternel avait également des

ancêtres biotiques de l'un de ceux qui ont lavé l'ocre rouge pour échapper à la chasse. Les biotiques vivaient leur vie recouverts d'ocre rouge, seule façon de les identifier. Une fois qu'ils l'ont lavé, ils se sont fondus dans le reste de la société, certains avec un teint plus foncé, mais de nombreux biotiques pouvaient passer pour blancs.

Par ma grand-mère maternelle, je suis anglais. Elle est née à St. Anne Slums Nottingham, en Angleterre, vers 1904. Ceci est mon héritage et parle aux ancêtres qui marchent et travaillent avec moi.

PLACEMENT EN STAGE

CAAN (Réseau canadien autochtone du sida) est un réseau national pour les AASO (organismes autochtones de services de lutte contre le sida) et les IPHA (Autochtones vivant avec le VIH/sida). CAAN a été constitué en société en 1997 pour lutter contre les taux plus élevés d'infections au VIH et de cas de sida au sein des communautés autochtones. Je me suis impliqué au CAAN parce que j'étais seul (sans le soutien de mes pairs) et que je vivais avec ce virus au Canada atlantique. Je suis autochtone, mais je ne suis pas membre des Premières Nations. Il existe une relation tendue entre les peuples autochtones du Canada atlantique, je n'ai donc pas été accepté à l'AASO ici. Je me suis tourné vers le CAAN parce que grâce à l'organisation, j'ai pu me connecter avec d'autres IPHA, ce qui est important car cela nourrit mon esprit de l'énergie que nous créons lorsque nous sommes ensemble. De manière générale, je m'engage avec cette énergie une fois par an lors de l'AGA du CAAN.

J'ai choisi de faire mon stage au CAAN en raison de mon engagement communautaire à long terme et de la relation que j'ai avec Renée Masching, la directrice de la recherche et des politiques. Renée et moi nous sommes rencontrés il y a 24 ans alors qu'elle était directrice générale de l'AASO de l'Atlantique. Cette relation a connu des hauts et des bas. En tant qu'activiste, Renée et moi nous sommes retrouvés sur des côtés opposés de nombreux problèmes, mais elle a toujours été capable de faire la distinction entre moi et le problème. Renée m'a inclus dans le travail de plusieurs manières au fil des ans. Elle savait que j'étais très seule ici dans l'Atlantique en ce qui concerne mes pairs et elle m'a donc souvent contacté pour m'inclure dans les activités et les programmes de l'AASO. J'ai toujours eu du soutien au sein de la communauté autochtone traditionnelle. Mon soutien alors que je vis avec ce virus a été les hommes hétérosexuels de la réserve, la famille et mon meilleur ami.

Mon stage au CAAN m'a permis de faire beaucoup de choses. J'ai commencé à faire du bénévolat au CAAN au début des années 2000, bien avant le début de mon stage. En 2019, j'ai postulé, par l'intermédiaire du CAAN, pour assister à un salon des idées sur le genre autochtone co-organisé par les Instituts de recherche en santé du Canada (CIHR) et le peuple mohawk de Kahnawake. Ma candidature a été retenue, ce qui m'a permis d'assister à l'événement qui a eu lieu à Montréal, en juin 2019. Lorsque j'ai commencé mon stage au CAAN en septembre 2019, on m'a soutenu pour être l'utilisateur principal des connaissances désigné sur une proposition de recherche des CIHR pour financement basée sur un enseignement que j'ai reçu des ancêtres appelé les 9 genres. Dans ce rôle, j'ai pris la direction de rassembler l'équipe de recherche, de rédiger la proposition et de la soumettre le 1^{er} octobre 2019.

La prochaine chose que j'ai faite dans le cadre de mon stage a été de me joindre au groupe de travail CTN (Réseau canadien pour les essais VIH/sida des CIHR) (Engagement communautaire intersectoriel) où j'ai apporté ma voix communautaire. J'ai également représenté l'Atlantique au sein du IPHA Leadership Standing Committee (ILSC), un comité du CAAN, pendant mon stage. L'ILSC a fourni au CAAN les conseils de First Voice de l'IPHA. Je fais partie de l'équipe GIPA Homefires qui est un projet de recherche qui examine comment nous pouvons informer les principes GIPA (participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida) du point de vue du leadership autochtone. GIPA est un principe de l'ONUSIDA qui réalise les droits et les responsabilités des personnes vivant avec le VIH, y compris nos droits à participer aux processus décisionnels qui affectent leur vie

(<https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2007/mars/20070330gipapolicybrief>).

Je faisais partie de l'équipe de rédaction lorsque cette subvention a été préparée pour être soumise aux CIHR, et j'ai plaidé pour qu'une analyse critique des politiques soit incluse dans la proposition. Depuis la nouvelle année et en prévision de l'analyse critique des politiques, je me suis familiarisé avec les méthodes de recherche autochtones. J'ai lu 7 livres qui se concentrent sur ce qu'est la recherche au sein d'une cérémonie.

PERSPECTIVE THÉORIQUE

La recherche sur la décolonisation telle que décrite par Vanessa Simonds et Susanne Christopher dans *Adapting Western Research Methods to Indigenous Ways of Knowing* est devenue la norme. Cependant, lors d'une réunion de recherche à laquelle j'ai assisté en 2019, nous parlions d'aller au-delà de la recherche sur la décolonisation à la recherche qui se fait à l'ancienne avant que la colonisation n'affecte notre peuple. Je vois nos anciennes façons de savoir et de faire être ramenées au présent en intégrant la recherche dans les cérémonies autochtones. Lorsque nous regardons comment les décisions communautaires étaient prises dans le passé - les informations étaient recueillies, les questions étaient débattues, les chefs étaient nommés, les affaires se faisaient de manière participative et dans le contexte de la tribu et chacun avait la possibilité d'exprimer ce qu'il voulait exprimer, tout le monde avait la possibilité d'écouter avec une compréhension profonde de ce qui était discuté, et les ancêtres pouvaient avoir un impact sur les discussions au sein de ce cercle - nous pouvons voir comment Lavalee (2009) évoque tout cela et plus encore, dans sa théorie du cercle. Les cercles sont l'un des moyens par lesquels nous incluons nos ancêtres. Au sein d'un cercle traditionnel, les ancêtres sont invités - dans le bon sens - et peuvent participer par la voix des participants au cercle. Selon Lavalée :

Théorie du cercle : De plus en plus de recherches impliquant des peuples autochtones sont entreprises par des chercheurs autochtones, qui présentent des visions du monde qui façonnent l'approche de la recherche, les cadres théoriques et conceptuels, ainsi que l'épistémologie, la méthodologie et l'éthique. Souvent, de telles recherches font le pont entre les pratiques occidentales et les savoirs autochtones ; cependant, réunir ces deux visions du monde peut aussi présenter des défis (2009, pg 24).

Dans les manières occidentales de savoir et de faire, on nous enseigne l'objectivité et le positivisme où les faits sont vérifiés par une méthode d'enquête déductive, en réduisant les

données encore et encore jusqu'à ce que nous ayons les éléments de base à partir desquels nous commençons à construire ce que nous savons être une vérité empirique avec les blocs disponibles. Alors que dans les façons autochtones de savoir et de faire, nous construisons ce que nous savons au sein d'un cercle à partir des voix et des connaissances de chaque personne en ajoutant à ce qui a été dit par ceux qui ont parlé avant eux. De plus, les connaissances ou les messages reçus des ancêtres ont un impact sur leurs voix pour contribuer à la collecte de connaissances au sein de ce processus inductif (Tuiwvai Smith, 1999).

PRATIQUE STRATÉGIES PERSPECTIVES

Le codage des données est une façon de réorganiser les données transcrites des entretiens, des groupes de discussion, etc. à partir d'un récit en thèmes qui aident à répondre à la question de recherche ou à donner un sens à ce qui est partagé de façon systématique. Le codage sépare le récit en morceaux individuels où les relations originales sont rompues, des thèmes assignés qui se rapportent à la recherche, puis sont réorganisés au cours d'un processus réducteur. Dans l'analyse des données entreprise avec des chercheurs communautaires de la Première nation de Crow, par exemple, les chercheurs communautaires étaient mal à l'aise avec le processus d'analyse parce « qu'ils ont partagé que le fait d'avoir des catégories éparpillées et de séparer les histoires des gens perd le sens et la compréhension de l'ensemble et de l'objectif de l'histoire. De plus, cela ressemblait à une violation de la culture Crow, car il y a toujours un objectif plus important de l'histoire qui est perdue lorsqu'elle est divisée en thèmes » (Simonds et Christopher, P. 2187 2013.)

Starblanket et. al. (2019) ont développé un moyen de coder les données où les relations ne sont pas rompues où les thèmes sont extraits des données brutes avec des relations attachées.

Référencement Iwasaki & Bartlett :

La méthode CCDAP [Collective Consensual Data Analytical Procedure] fait appel à la collecte de données via des questions ouvertes lors de groupes de discussion et d'entretiens. La collecte de données au moyen de questions ouvertes est efficace pour la recherche communautaire autochtone et garantit que les participants et les dirigeants communautaires partagent l'information d'une manière culturellement appropriée (Kovach, 2010). L'objectif après la transcription des entretiens, des cercles de partage ou des groupes de discussion est de placer les phrases ou les mots clés des entretiens dans plusieurs colonnes. Dans ce processus, un groupe d'experts, des membres de la communauté, des participants, des aînés, des gardiens du savoir et des chercheurs sont réunis pour effectuer l'analyse collective des données. Le panel peut être aussi petit que 3 à 4 personnes ou aussi grand que 20 à 25. Ensemble, le panel discutera du placement des phrases ou mots clés dans chaque colonne en fonction de la similitude de chaque phrase ou mot clé. Une fois les données regroupées en colonnes, le panel peut facilement identifier des tendances ou des thèmes (2006). (2019 P. 3)

L'équipe du Dr Bourassa, avec l'aide de Devin Dietrich (analyste de données pour l'Association des femmes autochtones du Canada [NWAC] et associé de recherche pour le Centre de recherche en santé rurale et nordique), a cherché à rationaliser et à numériser le processus afin de trier et coder plus efficacement les données de plusieurs projets de

recherche différents et réduire le temps nécessaire à leur réalisation. Le processus a été divisé en collecte de données, pré-analyse des données, numérisation des données, réduction et affichage des données, et conclusion et vérification.

La méthode CCDAP développée par le Dr Bartlett et al. :

La première étape de la rationalisation du processus consistait à soumettre les données à une analyse thématique approximative avant l'analyse collective des données. Cette pré-analyse est réalisée à l'aide du logiciel NVivo (v. 11), un logiciel d'analyse de données qualitatives. L'importation des données dans NVivo permet également d'accéder au grand volume de données (en particulier les devis) en quelques secondes. Ceci est particulièrement utile pour le processus de rédaction et pour développer les divers produits qui sont les résultats des projets de recherche. Les transcriptions d'entretiens, de groupes de discussion ou de cercles de partage sont importées et chaque citation est regroupée dans un « nœud ». En règle générale, le titre du nœud serait la question qui est posée pendant l'entretien, le groupe de discussion ou le cercle de partage. Ainsi, les mêmes questions posées lors de plusieurs entretiens, groupes de discussion ou cercles de partage sont rassemblées et regroupées dans leurs nœuds respectifs. Ainsi, s'engager dans une méthode de collecte de données plus responsable qui respecte les façons traditionnelles de savoir et de faire des peuples autochtones. C'est un bon moyen pour moi car il inclut une technologie occidentale tout en protégeant les racines indigènes. Il existe également des méthodes occidentales de collecte de données qui peuvent être adaptées dans Adapter les méthodes de recherche occidentales aux modes de connaissance autochtones, qu'il serait valable pour moi d'utiliser car je suis aussi occidental qu'autochtone. (2007, Pg. 4-5)

Pendant mon cours de recherche de deuxième année, j'ai fini par avoir des problèmes avec l'équipe dont je faisais partie en raison de la direction que prenait le projet et de ce que j'estimais nécessaire d'inclure ; je me suis donc séparé du groupe à la demande du professeur et j'ai fait le reste du projet tout seul. Grâce aux recherches que j'ai effectuées dans le cadre de ce projet, j'ai découvert l'indigogie, une pédagogie indigène inventée par Stan Wilson, un aîné et éducateur cri. L'indigogie est une approche holistique de l'apprentissage qui « ...utilise les connaissances, la littérature et l'érudition autochtones et est centrée sur l'éducation fondée sur la terre. L'indigogie fait appel à des méthodologies autochtones telles que le travail en cercle et élève les enseignements, les cérémonies et les pratiques traditionnelles. L'indigogie est une pratique décolonisatrice qui s'appuie sur la résurgence des modes autochtones de savoir, d'enseignement et d'apprentissage » ([Centre for Indigegogy | Wilfrid Laurier University \(wlu.ca\)](http://www.wlu.ca/indigology)).

En discutant avec Dorene Bernard, une aînée mi'kmaq qui a obtenu une maîtrise en travail social à l'Université Sir Wilfred Laurier, j'ai appris que Dorene a fondé son travail de résistance en tant que marcheuse sur l'eau sur les principes de l'indigégogie qui, selon elle, va beaucoup plus loin que la méthodologie éducative de l'apprentissage, de l'enseignement et de la connaissance. Selon Dorene, l'indigogie englobe nos façons d'être, de penser, de faire et fournit une façon de travailler dans le cadre du concept de développement holistique autochtone. L'indigogie englobe également les manières dont nous cherchons la direction des ancêtres pour être en mesure de faire les choses de la bonne manière.

PERSPECTIVE IDÉOLOGIQUE DE RECHERCHE

Ma perspective idéologique rejoint ma vision du monde autochtone. Vivre ma vie selon l'Esprit est mon idéologie. En tant qu'Autochtone, j'ai un lien bidirectionnel avec mes ancêtres et mes assistants spirituels, et c'est à travers eux que je prends des décisions sur la façon dont je fais mon travail et quel travail je fais. Ceci est clairement représenté dans ce qui suit.

L'objectif de ma pratique en travail social et, par conséquent, de mon stage en travail social au CAAN, était la recherche. L'un des défis auxquels je suis confronté est de travailler sur les questions que je me pose quant à l'importance pour moi : est-ce avec la cérémonie, ou avec la recherche lorsqu'il s'agit d'intégrer les deux dans la pratique ?

Dans le projet Nine Genders, j'ai intégré la recherche dans la cérémonie. En tant que porteur de calumet, la pratique de la cérémonie est ma façon d'interagir avec le monde (Parsons 2019), il est donc logique que je fasse des recherches au sein de la cérémonie. En effectuant la recherche lors d'une cérémonie, nous réduisons la possibilité de préjudice en déclenchant des participants autochtones qui ont un lien avec leurs façons traditionnelles de savoir et de faire.

Le projet de recherche Nine Genders commence par une sueur où le calumet sera levé et sera manipulé de manière à être une cérémonie du calumet continue durant quatre jours jusqu'à la sueur finale lorsque l'attache qui maintient la cérémonie (et les personnes qui s'y trouvent) attachée à le monde des esprits sera rompu à la fin de la cérémonie. Les cercles qui se tiennent dans le tipi sont l'endroit où la collecte de données aura lieu. Le jour 3, des ateliers de fabrication de tambours et de paniers permettront aux participants de faire leur cadeau du projet à emporter chez eux. Le quatrième jour commencera par la sueur et la cérémonie se terminera par un festin communautaire. L'ensemble de l'événement sera une cérémonie continue de quatre jours.

Il est important que j'utilise des méthodologies décolonisantes mais encore mieux, si le chercheur peut utiliser des méthodologies autochtones. La recherche doit porter sur la communauté et l'objectif principal doit être « ne pas nuire ». Dans une méthodologie autochtone, un confort peut être créé pour les participants autochtones. En tant qu'Autochtones, nous parlons de recherches à mort et de recherches en hélicoptère où des promesses de partage des données sont faites par des chercheurs dont on n'entend plus jamais parler. Ces projets de recherche antérieurs compliquent la tâche des chercheurs qui font des choses en mettant l'accent sur la communauté. Parfois, les communautés ont du mal à se débarrasser des expériences du passé. En plaçant la culture au centre de la recherche indigène, une relation sera établie avec une réciprocité qui amènera la communauté à comprendre que les cadeaux qui lui sont faits ne manqueront pas.

DYNAMIQUE INTERPROFESSIONNELLE FIRST VOICE

Au sein de First Voice, j'ai un impact de deux manières. Je suis le représentant de l'Atlantique au comité permanent de leadership de l'IPHA (Personne autochtone vivant avec le VIH/sida) pour le CAAN (Réseau canadien autochtone du sida) et j'occupe un rôle de First Voice au sein du CTN (Réseau d'essais sur le VIH/sida des Instituts canadiens de recherche en santé). Je suis une

personne de la communauté, extérieure à l'organisation. Au début de mon stage au CAAN, j'ai postulé pour un poste d'apprenti au sein du CAC (Comité consultatif communautaire) du CTN, ce qui me permettra d'acquérir des connaissances sur la façon dont les propositions de recherche sont déconstruites et notées par un comité d'examen, en plus de nombreuses autres compétences et connaissances. Au moment de la rédaction de cet article, j'ai été accepté comme apprenti sur le CAC.

Dans mon travail au CTN, je fais partie d'une équipe qui vient de passer d'une équipe de six à sept personnes. Alors que nous étions une équipe de six personnes, nous avons organisé un atelier d'engagement communautaire où plusieurs objectifs ont été exprimés par les membres de la communauté. L'une des choses exprimées était que puisque nous effectuons notre travail sur l'île de la Tortue, nous devrions créer un cadre autochtone au sein de l'équipe CTN C4. Nous avons eu plusieurs appels depuis l'atelier où j'ai tenté d'aborder le cadre et il n'y a eu aucune adhésion. C'est peut-être parce qu'ils n'ont aucune idée par où commencer pour chercher un cadre autochtone qui fonctionnerait dans ce contexte.

Dans un effort de réconciliation, CTN a commencé à ouvrir ses réunions en personne avec l'équipe C4 dans le bon sens. Dans le cadre de cette ouverture, ils prennent toujours des dispositions pour une tâche. Je suggère que la cérémonie de purification représenterait le cadre autochtone, car il s'agit d'une décision que CTN prend encore et encore – d'ouvrir ses réunions en suivant ce protocole culturel.

Un autre rôle de premier plan que j'ai est celui du projet de recherche [GIPA \(Greater Involvement of People living with AIDS\)](#) Homefire, dirigé par le CAAN. L'équipe de recherche GIPA Homefire a presque 80 % de représentation de First Voice, ce qui est très important car nous explorons à quoi ressemblent le GIPA et le leadership autochtone. Avec une représentation élevée de First Voice, nous pouvons être assurés que nous couvrons autant de nos bases que possible.

DANS UN MONDE IDÉAL

First Voice ne concerne pas seulement la représentation de la voix du VIH, il s'agit également de la diversité des voix dans tout ce que nous faisons. Par exemple, si nous pouvons examiner la représentation des sexes, la représentation géographique et si nous avons une représentation des quatre principales communautés : Premières Nations, Inuits, Métis (Rivière Rouge) et Métis (non-Rivière Rouge), alors nous avons créé une plus forte, manière plus inclusive de faire notre travail. Nous devons nous assurer d'inclure les voix trans-masculines et trans-féminines. Nous devons également inclure la communauté 2Spirit dans notre recherche, comprendre que deux esprits physiques masculins et deux esprits physiques féminins et deux esprits non binaires sont des représentations importantes à honorer. Nous avons besoin de femmes et d'hommes cisgenres dans l'équipe parce que ce sont des voix importantes à représenter également. Nous devons garder un œil sur les données pour voir où se situent les nouvelles tendances en matière d'infections afin de pouvoir impliquer les personnes de ces communautés. Nous devons également être attentifs au nombre d'universitaires que nous avons dans l'équipe et s'ils respectent First Voice. Nous avons besoin d'une représentation sur la base de l'âge, de la

représentation des jeunes et, au sein des jeunes, de la parité des sexes. Nous devons également prêter attention à la parité des revenus – combien de personnes travaillent et combien survivent grâce aux services communautaires, aux subventions des bandes ou à l'aide sociale des bandes.

Les impacts passés et présents du colonialisme tels que l'héritage des pensionnats indiens et la rafle des années 60 ne sont que quelques domaines que nous devons examiner lorsqu'il s'agit d'aborder l'inclusion et la diversité. CAAN s'efforce d'honorer la diversité autant que possible. Cela s'avère difficile car les populations diversifiées sont difficiles à trouver, et le financement pour rassembler les gens afin d'avoir cette diversité n'est pas là non plus. Il y a beaucoup d'obstacles qui nous empêchent d'avoir la représentation diversifiée dont nous avons besoin pour faire du très bon travail. Nous devons nous efforcer de faire de notre mieux, compte tenu des circonstances dans lesquelles nous travaillons.

CONCLUSION

Dans cet article, j'ai pu identifier les progrès que j'ai accomplis en tant que chercheur et gardien du savoir grâce à mon stage au CAAN. J'ai évolué vers la compréhension de la recherche en cérémonie au point d'être en mesure d'élaborer une proposition de projet de recherche et de travailler avec le CAAN en tant que coordinateur du projet GIPA Homefire où j'ai également été en mesure d'apporter une cérémonie à ce projet de nombreuses occasions. Il semble que je développe les débuts d'une carrière en faisant des recherches dans le cadre d'une cérémonie.

RÉFÉRENCES CITÉES

- Ellers, Steve., (2016) Réfutation des affirmations de Denzin : *théorie ancrée et recherche autochtone*. Extrait de : <http://groundedtheoryreview.com/2016/12/19/refuting-denzins-claims-grounded-theory-and-indigenous-research/>
- Kovach, M. (2009). *Méthodologies, caractéristiques, conversations, contextes autochtones*. University of Toronto Press.
- Lavalee, Lynn., (2009) Application pratique d'un cadre de recherche autochtone et deux Méthodes qualitatives de recherche autochtone : *cercles de partage et réflexion anishnaabe fondée sur les symboles*. Institut international de méthodologie qualitative Extrait de : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/160940690900800103>
- Parsons, M (2019) https://www.nspirg.ca/wp-content/uploads/2019/09/Margins_2019_web.pdf
- Simonds, V. ; Christopher, S. (2013) Adapter les méthodes de recherche occidentales aux modes de connaissance indigènes. *American Journal of Public Health*. (Vol 103, n° 12 Pp : 2185 – 2192).
- Smith, LT, (1999) *Méthodologies de décolonisation, recherche et peuples autochtones* Zed Books ltd. Londres et New York. Twelfth impression 2008 Malaysia.
- Starblanket, D., Lefebvre, S., Legare, M., Billan J., Akan, N., Goodpipe, E. et Bourassa, C. (2019) Nan[^]atawihowin [^]Acimowina KikaM[^]osahkinik[^]ehk Papisk[^]ici-Itascik[^]ewin Ast[^]acikowina [*Histoires de médecine/guérison cueillies, triées, stockées*] : adapter la procédure d'analyse des données consensuelles collectives (CCDAP) en tant que méthode de recherche autochtone
- Wilson, Shawn., (2008) *Research Is Ceremony Méthodes de recherche autochtones*. Bois de fougère. Édition Black Point Nouvelle-Écosse et Winnipeg Manitoba